

2014/2016

« Nous sommes toutes des Reines » La Criatura



Projet d'action artistique (écriture/théâtre/music-hall)
mené avec des femmes des 14^{ème} et 15^{ème} arrondissements de Marseille,
de toutes générations et de toutes cultures.

Les partenaires du projet

Ce projet reçoit le soutien :

De la Fondation Abbé Pierre
Du Théâtre du Merlan scène nationale à Marseille
De la Préfecture des Bouches-du-Rhône
De la Région PACA
Du CUCS (Gip politique de la Ville et Conseil Général)
De l'Espace Culturel Busserine

Un grand merci à nos partenaires de terrain, le centre social des Flamants-Iris et à l'association des « Femmes du Sud » pour avoir permis la co-construction et la réalisation de ce projet.

Merci à la Mairie du 15/16^{ème} pour son prêt de salle du centre culturel Mirabeau.

1 - Présentation de la compagnie

La Criatura est une compagnie de théâtre créée en 2011 par **Carole Errante**, metteuse en scène, comédienne et danseuse. Son impulsion artistique repose sur la **désarticulation de stéréotypes de genre(s) et sur ce que cela induit en termes d'énergies et de physicalité**. Sa ligne artistique, mêlant danse et théâtre, **interroge le rapport au public** dans une forme spectaculaire proche du cabaret ou de la performance.

Explorant avec malice les codes de la représentation théâtrale et des représentations en général, La Criatura aime **traverser les clichés** et notamment ceux qui circulent autour des **représentations des femmes**, en termes d'identité et d'enjeux, sur leurs rapports au monde, au corps, aux hommes, à la sexualité.

Au même titre que le flamenco dans une précédente création intitulée **Las Chucherias** (fantaisie flamenca qui bousculait, par le théâtre, les codes quasi muséaux du flamenco en proposant une visite atypique du Musée National du Prado), c'est le Music-Hall comme terrain de jeu(x) et d'expérimentations théâtrales qui est à l'œuvre dans le nouveau projet de mise en scène de la compagnie : **Le Cas Blanche-Neige d'Howard Barker**.

La Criatura, irrévérencieuse et protéiforme, explore les possibilités "d'**hybridations**" qu'offrent la mise en présence et en dialogue d'univers, de pratiques artistiques, de genres, et de formes multiples, parfois très éloignés les uns des autres, toujours autour de la **notion centrale et jouissive du jeu**.

Conjointement à son travail de création, et en lien avec lui, la compagnie développe des projets d'actions artistiques dans les quartiers populaires de Marseille avec des **publics variés, d'âges et d'horizons divers**.

Equipe Nous sommes toutes des Reines

Metteure en scène : Carole Errante

Ateliers d'écriture 14^{ème} : Stéphanie Lemonnier

Ateliers d'écriture 15^{ème} : Christine Guerin

Costumière : Aude Amédéo

Photographe et communication: Caroline Victor

Vidéaste : Paule Sardou

Régisseur Lumière : Jean-Luc Passarelli

Coiffeuse/maquilleuse : Caroline Shimpf

Comédienne, danseuse, metteure en scène

Carole Errante

Carole Errante a été formée au Conservatoire National d'Art Dramatique à Marseille sous la direction de Jean Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'Université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience de danseuse de revue au sein de la Cie Fascination, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (Salsa, Tango Argentin) et principalement le Flamenco (master class avec Rafael Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israël Galvan ...)

Elle travaille régulièrement comme comédienne et/ou danseuse avec diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer (Akel Akian/Frédérique Fuzibet), Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine (Cathy Deville/Christian Carrignon) ou la Cie Itinerrances (Christine Fricker).

En tant que metteure en scène et interprète elle a travaillé avec la Cie Théâtre des Personnes et des choses (Aicha Sif) ou encore l'Ombre Chinoise (Eric Mesley).

Parallèlement elle joue et/ou met en scène au sein de **La Criatura** :

Las Chucherias dans Fuera de Compas, fantaisie théâtrale flamenca (www.laschucherias.com)

Paradis d'Enfer, Music-Hall expérience

Bang Bang, variations sur le thème du dépit amoureux

Mademoiselle Jule, petite forme cabaret pour une comédienne Berlinoise.

Elle travaille actuellement sur la mise en scène d'une nouvelle création, **Le Cas Blanche-Neige** d'Howard Barker, et sur la réalisation d'un projet d'action culturelle intitulé **Nous sommes toutes des Reines**.



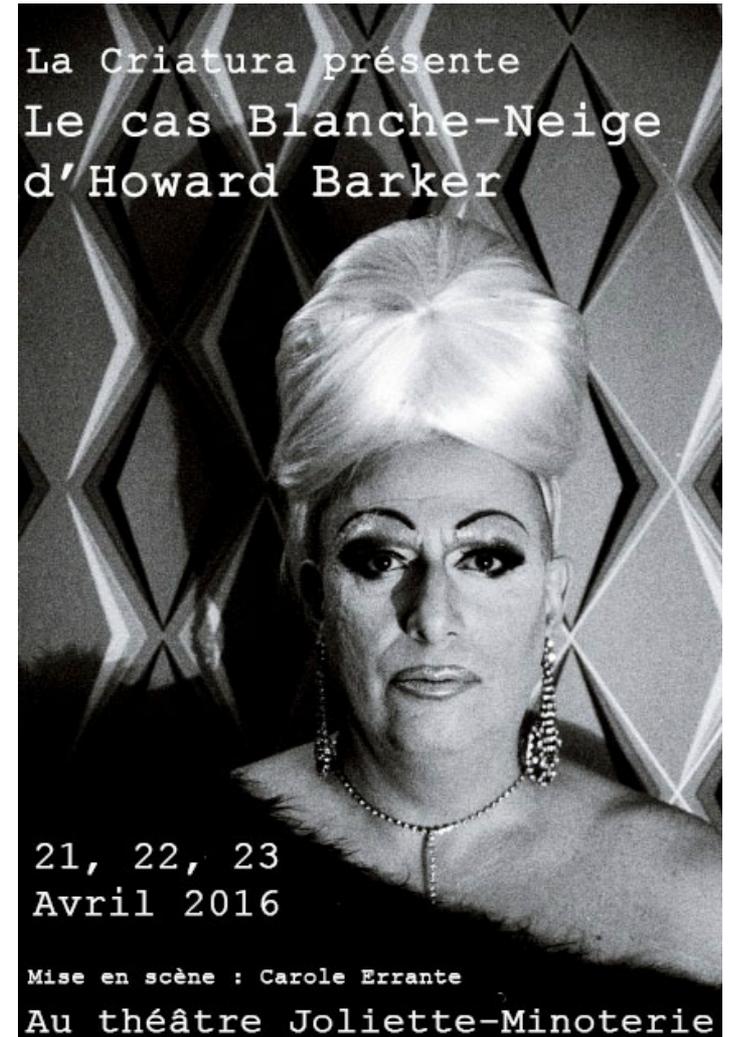
2 - Genèse et opportunité du projet

La création

En 2013, soutenue par la Scène Nationale le Merlan à Marseille, La Criatura a entrepris un travail de recherche sur des **possibles articulations entre le théâtre contemporain et le music-hall** qui aboutira à la création de la pièce ***Le Cas Blanche-Neige d'Howard Barker***. La création aura lieu en avril 2016 au Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille.

Le projet d'action artistique

En lien avec cette création, la compagnie développe conjointement un projet d'action artistique interrogeant **les figures du féminin, sur la thématique du music-hall**, avec des femmes de toutes générations et de toutes cultures, intitulé ***Nous sommes toutes des Reines***.



© Caroline Victor
Affiche provisoire de la création

Année 1 – 2014/2015

Le projet a démarré en octobre 2014 avec la constitution de deux groupes de travail composés de 20 femmes issues des quartiers nord de Marseille (du *Centre social les Flamants- Iris*, dans le Grand St Barthélémy 13014 et de l'association *Femmes du Sud* à St Louis 13015.)

Elles suivent des **ateliers hebdomadaires d'écriture et de théâtre** à l'Espace Culturel Busserine (13014) pour les unes et au Centre Culturel Mirabeau (13015) pour les autres.

Une fois par mois, dans le cadre du partenariat avec la **Scène Nationale du Merlan**, l'atelier réunit les deux groupes sur le grand plateau du théâtre.

Un spectacle intitulé *Nous sommes toutes des Reines* a été réalisé à l'issue de cette première année.

En juin 2015 le Théâtre du Merlan a accueilli les répétitions et la première représentation du spectacle.

Année 2 - 2015/2016

Le partenariat avec la **Scène Nationale du Merlan** se poursuit (cofinancement des ateliers, accueil mensuel pour des workshop et des rencontres avec les femmes et des artistes programmés dans la saison, invitations à voir des spectacles).

Le **Théâtre Joliette-Minoterie** qui accueille la création *Le Cas Blanche-Neige* en avril 2016 finance également une série d'ateliers cabaret avec un groupe de femmes du 2ème arrondissement dont le travail sera présenté le 31 mars 2016.

Le **Théâtre Antoine Vitez** à Aix en Provence, programmera *Le Cas Blanche-Neige* à l'automne 2016 ainsi que *Nous sommes toutes des Reines* en janvier 2016 dans le cadre d'un festival de théâtre amateur. Il finance également des ateliers cabaret avec 2 groupes de jeunes, à l'Université ainsi qu' en foyer de jeunes travailleurs à Aix et Marseille.

La première année d'atelier aura permis aux femmes d'**explorer et de jouer** avec leur propre vision du cabaret et plus spécifiquement du music-hall, avec ce que cela implique comme **travail et réflexion sur le corps, la féminité (ses représentations, ses transformations) le rapport aux hommes, à la société, à la sexualité...**

Après avoir tenté de traverser les clichés, les appréhensions, les tabous, d'explorer les fantasmes et les envies et d'être parvenu à l'issue du travail à présenter une forme ouverte au public, la deuxième année sera plus volontiers axée et en lien avec le travail et l'équipe de création de la pièce *Le Cas Blanche-Neige* tout en préservant l'aspect exploratoire et jubilatoire des ateliers cabaret.

L'engouement et le succès rencontré dès le démarrage de l'action laissent présager de l'étendue des publics que l'action peut toucher, en terme de générations, de niveaux sociaux et culturels.

3 – Les ateliers théâtre/music-Hall

Le Music-Hall comme porte d'entrée pour aller à la rencontre d'un public pour qui le théâtre semble encore "réservé aux autres".

Le côté abordable et léger de la forme music-hall avec son imaginaire collectif et populaire semblent au premier abord plus accessibles que le théâtre.

Son aspect divertissant et varié, mêlant la danse à la chanson est un réel point d'accroche pour inviter un public à participer d'une façon conviviale et bon enfant au partage d'interrogations plus sensibles.

La franche **transformation** que proposent les artifices du music-hall (costumes, perruques, accessoires...) permet aussi une facile "**sortie de soi**" et offre une belle liberté d'expression.

Au départ on vient pour s'amuser (et on s'amuse) mais on découvre aussi autre chose de soi, du monde, de l'art.



En route vers
les créatures...





Premières découvertes de l'univers « Music-Hall » -Théâtre du Merlan, janvier 2015





« Les Femmes du Sud » du 15^{ème} rencontrent les femmes du centre social des Flamants du 14^{ème}
... Vingt personnalités qui joueront ensemble dans un même spectacle, sur la même scène...

A person is shown from the waist down, wearing a voluminous, shiny gold skirt over grey leggings. They are wearing bright red high-heeled shoes with a decorative band across the toe. The person is holding a lit cigarette in their right hand. The background is dark and out of focus, suggesting an indoor event or stage setting.

Le processus
d'écriture



2 photos de Christine Guérin

4 - La combinaison d'ateliers d'écriture théâtrale et d'ateliers de théâtre cabaret

Pour que cette proposition permette aux femmes **de s'emparer de la thématique proposée et de la nourrir de leurs expériences propres**, de s'appuyer sur un matériau textuel en participant au même processus de travail que les comédiens (partir de soi pour nourrir un personnage), nous lui avons adjoint des ateliers d'écriture théâtrale.

- Sur le secteur du 15^{ème} ils sont animés par **Christine Guérin**, auteure, metteuse en scène, titulaire du Diplôme Universitaire d'animation en ateliers d'écriture (Université d'Aix-Marseille)
- Sur le secteur du 14^{ème}, par **Stéphanie Lemonnier**, comédienne, metteuse en scène, titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre et du Diplôme Universitaire d'animateur d'ateliers d'écriture.



5- Partenariat avec la Scène Nationale du Théâtre du Merlan à Marseille

Nous sommes toutes des Reines bénéficie du soutien du Théâtre du Merlan qui co-finance l'action, accueille l'atelier sur le grand plateau 2 fois par mois durant toute la saison, propose des rencontres et des master class avec des artistes programmés, des tarifs préférentiels pour les spectacles, la création et l'édition d'un livret réunissant photos et textes écrits en ateliers, une semaine de résidence pour les répétitions avec mise à disposition de matériel et de personnel technique avec accueil du spectacle en juin 2015.



Grâce au Théâtre du Merlan,
les dames peuvent voir différents spectacles
mais aussi rencontrer d'autres artistes,
participer à des master class.

Comme ici,
avec la metteure en scène polonaise Marta Gornicka,
accueillie avec son spectacle « Magnificat »,
dans le cadre du festival Parallèle (Komm'N'Act)
en janvier 2015.



Cette master class a été l'occasion de la première rencontre de travail entre les femmes des 2 groupes. Elles ont participé activement, ont appris à se connaître en riant, ont découvert avec surprise une méthode de travail proche de la notre mais dans une autre langue car Martha parle polonais.

Ce fut une rencontre très riche qui a permis une belle cohésion de groupe, dans le plaisir ludique de la découverte.



Sortie collective, le soir, au Théâtre du Merlan,
pour voir le spectacle de Marta : « Magnificat »



Se réappropriier la maison
qui est notre corps



Comment ?



6- Note de Carole Errante

L'enjeu de ce projet est de permettre une **mise en mouvement** des destinataires

(femmes mais aussi public), un **changement de regard**.

Je cherche les moyens de susciter le désir d'agir ensemble en partant d'elles en tant qu'individu puis individu ayant une place dans le groupe.

Un groupe de 20 femmes à qui je propose de travailler sur les figures du féminin à partir d'une forme qui serait le " music-hall".

Le music-hall est pour moi un alibi, une porte d'entrée, il propose un univers qui donne un cadre joyeux, léger, festif, ludique au travail.

Le cœur de mon travail est d'**aller à la recherche de sa créature**.

Puier en soi et avec les autres les ressources et la force de faire ce chemin.

Partir en quête de sa créature c'est aller à la **rencontre de l'autre de soi**, c'est permettre à ces femmes de s'exprimer, de se révéler, de s'affirmer et de se transformer.

Aller vers sa créature, c'est être dans l'authenticité d'une parole mais pas forcément dans la vérité.

Rechercher la **construction de personnages**.

Brouiller les cartes. S'échapper du premier degré. **Entrer dans la fiction de soi même**.

Chercher le chemin qui mène de l'expression, la révélation, l'affirmation à la **transformation, la créativité, l'imaginaire, le jeu**.



Avec ce projet nous militons de manière légère, festive, enthousiaste pour la liberté d'être, la liberté du corps, l'expression de soi, la créativité.

Comment se réapproprier la maison qui est notre corps ?

Stéphanie Lemonnier qui dirige l'atelier d'écriture du groupe des Flamants dit : "le cabaret pour moi dans ce projet signifie directement le corps, leur corps. " Elle propose par exemple de "travailler en écriture sur des inventaires de partie de corps, des inventaires de sensations de corps, des inventaires de mouvements quotidiens... »

Aller dans cette direction c'est aussi **tenter une politique de décolonisation du corps.**

Notre corps est-il colonisé?

Par quoi ? Par qui ?

Préjugés, tabous, fantasmes, clichés, conditionnements, formatages, apprentissages, dressages éducatifs, familiaux, religieux, sociaux, culturels ?

Existe-t-il des codes du féminin? Des constructions sociales du féminin ?

Christine Guérin qui dirige l'atelier d'écriture des Femmes du Sud à Mirabeau, pose la question de la liberté ou de la contrainte des attributs du féminin ? (talons, maquillage...)

Question du genre performé.

Qu'est-ce qui fait que l'on est une femme ?

L'enjeu de ce travail réside pour moi dans la capacité de s'emparer d'un sujet qui traverse toute la dimension humaine, un sujet démocratiquement partagé.

Toucher à des **questionnements et des émotions universelles.**



Temps/ Attention/ Respect/ Découverte/ Apprentissage/ Capacité/ Prise de conscience/
Confiance en soi/ Fierté/ Libération/ Plaisir/ Exigence/ Cadre/Traces/ Valorisation.



Résidence de travail de 10 jours au Théâtre du Merlan en avril 2015 avec les femmes et les comédiens de la compagnie, sur le texte de la future création *Le Cas Blanche-Neige* d'Howard Barker.

Cette rencontre a donné lieu à une présentation publique. Cette première session de travail a permis que se crée une première **passerelle entre ateliers et création.**



7- Richesse des liens entre création et travail sur le terrain :

Ce travail avec les publics participe pleinement au processus de création de la pièce à venir, en ouvrant des espaces de liberté et de partage. Ces actions dites « culturelles » et qui relèvent surtout de **laboratoires d'échanges**, permettent, en construisant des liens humainement forts de concerner et mobiliser de nouveaux publics, mais également de nourrir une réflexion artistique en **multipliant les champs exploratoires**.

Outre le fait d'aller à la rencontre d'un nouveau public, outre le fait de proposer une activité culturelle et de sensibiliser divers publics au spectacle vivant en proposant des sorties collectives au théâtre, La Criatura désire, au delà des ateliers théâtre-cabaret, **créer des espaces de travail et d'échanges avec l'équipe professionnelle de la compagnie**.

C'est une des raisons pour lesquelles ces ateliers sont envisagés sur deux années, en amont et pendant le travail de répétition du spectacle professionnel afin **d'impliquer les participantes dans le processus de création artistique**.



3 avril 2015 - Présentation du travail et rencontre avec Madame Myriam El Khomri, Secrétaire d'Etat chargée de la politique de la Ville.



Etaient également présents Mesdames Marie Lajus, Préfète déléguée à l'égalité des chances, Francesca Poloniato, Directrice du Théâtre du Merlan, Samia Ghali, Sénatrice des Bouches-du-Rhône et Fatima Orsatelli, Conseillère régionale PACA ainsi que Messieurs Thierry Roig, Délégué du Préfet, Henri Jibrayel, Conseiller départemental, Daniel Hermann, ancien Adjoint à la culture, actuellement membre de la CUM et Stéphane Mari, Conseiller municipal.



**Un grand merci à ces dames pour leur confiance et leur engagement
tout au long de cette incroyable aventure**

Marie-Claire Balieu, Lahouaria Benaziza, Niki Bischoff, Amina Bounab, Céline Burgos,
Lidia Chekroun, Eliane Cordier, Françoise Dahon, Fatma Mahieddine Benziane, Nadia
Khemri, Nadia Krimi, Sabbah Labiod, Sonia Maddi, Jacqueline Mariani, Anna Martinez,
Martine Minassian, Fatima Mostefaoui, Fatima Moulet, Taourati Moussa,
Diane Oomen, Marie-Claude Othon et Féla Sadi.

Quelques témoignages extraits des entretiens vidéo de Paule Sardou

Marie- Claude :

« J'arrive, je tremble, mais j'ose plus. Avant je n'osais pas du tout. Y'a tout qui se bloquait en fait. Alors que là, je tremble, j'ai le trac, mais j'y vais. Et même si je sais que j'ai toujours cette peur du regard de l'autre, je l'affronte. Alors qu'avant je l'affrontais pas, je baissais les yeux, je détournais le regard. »

« Le lundi après-midi je fais le vide, je pense plus à rien et je m'éclate parce-que j'adore ça. C'était mon rêve d'enfant, et là, à l'âge que j'ai, j'ai l'impression de réaliser une partie de mon rêve ».

Taourati:

« C'est dans ma nature, je me sens chez-moi. Et en plus, je suis en communication avec les gens, j'aime voir les gens rigoler, se défouler. J'aime bien quand je les regarde et que je les vois joyeux, j'aime pas la tristesse. »

Sonia :

« Avoir confiance en moi, parce-qu'avant j'étais rien; à la maison, enfants, mari, manger. Je faisais rien du tout, c'était que la maison, femme au foyer. »

« Je suis en train de le vivre, c'est quelque chose de nouveau parce-qu'il y a beaucoup de personnes que je connaissais pas. Une expérience que je suis en train de vivre. Pour moi, c'est beau quoi. »

Anna :

« Dans la vie, tu peux pas tricher, tu peux pas être quelqu'un d'autre, même si tu veux le faire. Et là, on te fait jouer un rôle, tu peux t'extérioriser, il faut se donner, il faut se donner entièrement. Et ça t'apporte un plus... »

Lidia :

« Ca me défoule. Le théâtre pour moi c'est mon atelier sophrologie. La seule chose que je regrette, c'est de pas pouvoir être vraiment là. Souvent je suis là tout en étant ailleurs. »

Françoise :

« Jamais je pensais faire ce que j'ai fait, jamais. Et là j'ai encore du mal à sortir de moi-même, rentrer dans le personnage. Mais je pense que j'y arriverai, avec du travail, j'y arriverai. Je me suis engagée dans un bon truc qui me libère, et j'aime ça. J'aurais dû le faire plus tôt! »

Fatma : « Je voulais pas revenir parce-que, faire bouger mon corps, pour moi, ça faisait pas partie du théâtre. Je vais pouvoir parler, je vais pouvoir chanter, je vais pouvoir raconter, rire, mais bouger mon corps c'est pas trop mon truc. J'ai une enveloppe autour de mon corps que je libère pas totalement. Je suis pas très à l'aise avec ça, pour tant j'ai perdu 25 kg quand même... »

Lahouaria :

« Le théâtre je me disais, j'y arriverai pas parce-que c'est les textes. Les gestes ça c'est super, mais les textes, comment mémoriser les phrases? Et puis finalement si on sait pas, on peut improviser et ça c'est génial.(...) En fait, je me cherche, et là je suis en train de me retrouver. Toutes les valeurs, les valeurs cachées, le potentiel qu'on a et dont on se rend même pas compte, on s'en aperçoit au théâtre en fait. »

Diane :

« La joie de vivre, et une déconnection totale avec le monde extérieur. C'est à part. C'est un délire. On peut s'exprimer sans que ça ait des conséquences, c'est bien.

Dans la vie de tous les jours, on est un peu avachies, on a mal par ci, on a mal par là. Tandis que quand on rentre dans le personnage tout disparaît. On devient altière, on devient fière, on est vraiment des reines jusqu'au plus profond de notre être, c'est puissant, c'est très puissant. »



Contacts

La Criatura
124 rue Alphonse Daudet 13013 Marseille
lacriatura@hotmail.fr
04 91 33 57 45

Président: Claude Bernier
Trésorière: Sandrine Dray

Direction artistique: Carole Errante
carole.errante@wanadoo.fr
06 81 88 91 46

Administratrice de production: Emmanuelle Thouveny
emmanuelle.thouveny@numericable.fr

Comptabilité: Véronique Sévilla
artigonebb@gmail.com

SIRET: 508 023 355 00011
APE: 9001Z
Licence: 2-1024440